

MARDI

Évangile se Jésus Christ selon saint Marc (2, 23-28)

Un jour de sabbat, Jésus marchait à travers les champs de blé ; et ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis.

Les pharisiens lui disaient : « Regarde ce qu'ils font le jour du sabbat ! Cela n'est pas permis. » Et Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui-même et ceux qui l'accompagnaient ? Au temps du grand prêtre Abiatar, il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de l'offrande que nul n'a le droit de manger, sinon les prêtres, et il en donna aussi à ceux qui l'accompagnaient. »

Il leur disait encore : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. Voilà pourquoi le Fils de l'homme est maître, même du sabbat. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Les pharisiens trouvent toujours une raison pour entrer en conflit avec Jésus et ses disciples. Jésus remet les péchés. Ses disciples ne jeûnent pas. Aujourd'hui, les pharisiens estiment que Jésus et ses disciples sont très larges d'esprit face au sabbat.

Marchant à travers les champs de blé, voilà que les disciples de Jésus se mettent à arracher des épis et grignotent des grains de blé. Avaient-ils faim? S'agissait-il d'un simple geste naturel ou d'une petite gourmandise? Mais ... c'était un jour de sabbat.

Les empêcheurs de danser en rond étaient encore là. Prêts à se scandaliser du moindre geste spontané. Dans leur vie à eux, tout est prévu, réglé au quart de tour. Les gardiens de la Loi sont toujours là. Ils se croient propriétaires et seuls interprètes. Ils se sont donné le rôle de veiller sur toutes les déviations.

Ils jugent tout en fonction de ce qui est soit « permis » soit « défendu ». Il faut reconnaître que souvent moi aussi je suis pharisien, dans ma vie personnelle, ou encore dans mon jugement sur les autres et cela chaque fois que ma seule référence est la loi prise pour elle-même : est-ce que j'ai le droit de faire ceci ou cela?

Exemple : je n'ai pas volé... mais n'ai-je pas privé mon voisin de ce qu'il attendait de moi?

Je n'ai ni tué, ni meurtri... mais n'ai-je pas fait souffrir mon collègue par mes paroles ou mon silence, par mes critiques ou mon indifférence? Il y a du pharisien en moi.

Jésus nous rappelle aujourd'hui qu'au-delà du permis et du défendu, il y a l'amour, qui vaut bien plus que tous ces interdits.

Jésus prend toujours la défense de ceux et celles qui sont dans le besoin. Il se réfère ici à une autorité : ce que fit David. Il souligne, dans sa réponse, que la vie

humaine est à placer devant les prescriptions du culte. Il s'agit ici d'un véritable renversement des valeurs.

Le partage humain, la vie humaine ont plus de valeur que les observances légales.

La Loi est faite pour l'être humain, et non pas l'inverse.

À quoi est-ce que je tiens le plus?